

Les bureaux de poste des origines à nos jours



De 1730 à 1945, différents bureaux de poste, maintenant disparus, se sont succédé, en s'adaptant à l'évolution des transports et aux nouvelles techniques de communication.

L'organisation d'un service régulier de poste aux lettres pour les particuliers apparaît au début du xvii^e siècle. Un intendant général des Postes, puis un surintendant général des Postes, coordonne l'activité des maîtres des courriers qui, en achetant leur charge, s'engagent à mettre en place des bureaux pour l'ac-

cueil du public (les maîtres de poste ne sont que les fournisseurs des chevaux). À Nanterre, d'après Louis Lennain, auteur de *La Poste de l'ancienne France des origines à 1791*, le premier bureau de poste est ouvert vers 1730 ; on ne sait avec certitude où il se situait (peut-être dans le bâtiment à l'angle de la rue Henri-Barbusse et du boulevard du

Couchant). Après la Révolution, l'administration de la Poste est attachée au ministère des Finances qui conserve, pour l'essentiel, l'organisation précédente. La création de la gare de Nanterre, en 1838, permet aux particuliers qui veulent envoyer du courrier à Paris, de le déposer directement dans une boîte aux lettres située à la gare et relevée au

passage du train. La France adopte le timbre-poste en 1849. Le service du télégraphe puis celui du téléphone sont rattachés à la Poste en 1878 et en 1889.

D'après *L'annuaire guide de Nanterre* édité par Edmond Huby en 1894, le bureau des postes et télégraphes qui se situe 2, rue Gambetta, est dirigé par une receveuse, M^{lle} Sau-

pique. Ses journées de travail sont très longues car le bureau reste ouvert treize heures en hiver et quatorze heures en été. Les dimanches et jours de fête, les opérations postales cessent à 18 heures. Levée de bonne heure pour réceptionner le courrier et faire partir les facteurs, M^{lle} Saupique doit encore, après la fermeture des guichets, tenir la comptabi-



En 1894, le bureau de poste est installé au 2, rue Gambetta.

lité de la journée... en espérant ne pas être obligée de rechercher longtemps la petite erreur d'addition qui empêche de terminer le travail. Les Nanterriens peuvent déposer leur correspondance à la Poste et dans trois boîtes aux lettres établies rue Saint-Germain (aujourd'hui rue Henri-Barbusse), place de la Boule et à la gare. Les facteurs, qui assurent la levée de ces boîtes quatre fois par jour, font également quatre distributions quotidiennes de courrier.

Le 19 avril 1896, le bureau de poste s'établit en un lieu plus central : 9, rue du Marché, au rez-de-chaussée d'une maison d'habitation. Ce service est une recette simple de première classe de l'État, qui comporte une cabine téléphonique et dans lequel travaillent un receveur, deux dames et sept facteurs. En 1903, pour répondre à la demande de nombreux usagers, neuf nouvelles boîtes aux lettres sont établies sur tout le territoire, aux frais de la mairie.

En 1926, la commune, en accord avec le ministre du

Commerce et de l'Industrie, fait construire, rue du Chemin-de-Fer (aujourd'hui rue Maurice-Thorez), un bureau qui doit répondre aux besoins d'une ville en pleine expansion. En retrait par rapport à l'alignement de la rue, à l'emplacement de l'actuel cinéma Les Lumières, cette construction d'un étage affiche fièrement sa vocation de bâtiment administratif : « Postes, Télégraphes, Téléphones » y sont écrits en toutes lettres et surmontés d'une horloge. Sur sa façade où l'on a joué sur la couleur des briques, parties publiques et parties privées se distinguent immédiatement : au rez-de-chaussée, de part et d'autre de l'entrée centrale, les grandes baies signalent la partie ouverte au public, tandis que l'étage, avec ses petites fenêtres, est réservé à l'habitation. Dans ce bureau s'effectuent l'envoi et le paiement des mandats, la vente des timbres-poste, l'envoi des lettres recommandées, des télégrammes, des lettres via la poste aérienne, l'envoi et le retrait des colis, les chèques postaux... Plu-

sieurs cabines téléphoniques, sortes d'habitacles en bois dont les parois et la porte sont insonorisées pour préserver la confidentialité des conversations, équiper la salle des guichets.

Au fur et à mesure du développement des quartiers, la nécessité de nouveaux équipements se fait plus pressante. En 1928, la municipalité fait édifier par l'architecte Varnier un nouveau bureau de poste situé 225, avenue Georges-Clemenceau, où seront assurés tous les services sauf la distribution, qui continuera d'être effectuée par le bureau principal de la rue du Chemin-de-Fer. Un autre bureau annexe est installé au Petit-Colombes, mais rattaché à la recette de Nanterre.

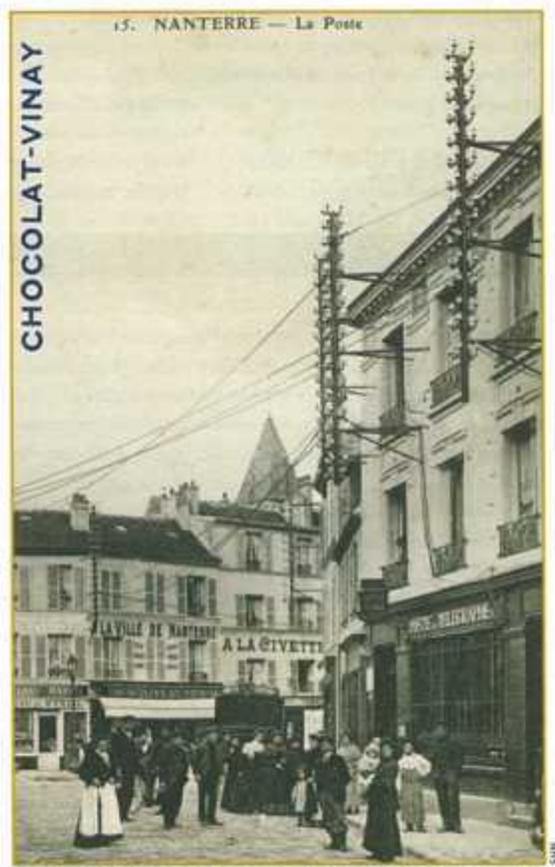
Ces trois bureaux de poste ont été remplacés par une recette principale, beaucoup plus vaste, édifiée en 1977, ainsi que par de nouveaux bureaux et une agence postale mieux situés dans les différents quartiers.



Jeanine
Cornaille
Société
d'Histoire



Un facteur vers 1880.



En 1896, le bureau de poste déménage au 9, rue du Marché.